

L'extrême droite dans les Alpes-Maritimes : histoire et actualités

Formation intersyndicale – VISA : « l'extrême droite et l'école »

➤ **Les antécédents historiques :**

- Parti Populaire Français (PPF) de Doriot a une forte présence dans les Alpes-Maritimes dès sa création. A des liens avec Jean Médecin qui « patronne » sa création sans y adhérer (alors qu'il est plutôt issu d'un centrisme modéré) à l'époque du Front Populaire : aspect de peur de la bourgeoisie face aux grèves massives de 1936. On retrouve déjà une logique « Union des droites ».
- On peut noter aussi la présence d'une organisation liée à La Cagoule (organisation activiste violente dissidente de l'Action Française après le 6 février 1934) : « les chevaliers du glaive » dirigé par Darnand (qui organise notamment le service d'ordre des réunions du PPF dans la région). Les Alpes-Maritimes sont une zone importante d'activités de La Cagoule en lien notamment avec le trafic d'armes avec l'Italie fasciste.
- Pendant le Régime de Vichy, Nice est notamment considéré comme la « fille aînée de la Révolution Nationale » avec la fondation notamment par Darnand du SOL (Service d'Ordre Légionnaire) à l'été 1941 et sa structuration progressive jusqu'en février 1942, date de la « prestation de serment » dans les Arènes de Cimiez. Le SOL va préfigurer ce qui deviendra La Milice (principale organisation fasciste et collaborationniste du Régime de Vichy) à partir du début de l'année 1943.

➤ **Une présence ancienne et forte de l'extrême droite dans les Alpes-Maritimes :**

Une région marquée depuis longtemps par la présence de l'extrême droite et par des liens entre une droite anti-gaulliste et l'extrême droite notamment sur la question de la colonisation. Quelques exemples :

- Présence importante de l'OAS dans la région et lien entre Jean Médecin et les associations de rapatriés. Tradition qui perdure avec Jacques Médecin (monument hommage à l'OAS dans le jardin Alsace-Lorraine) et Peyrat (lui-même ancien membre de l'OAS et recrutement d'un ancien de l'OAS à la mairie pour assurer sa sécurité).
- Tixier-Vignancourt qui fait 12,5% des voix en 1965 contre 5% au niveau national
- Jacques Médecin qui jumelle Nice avec Le Cap dans les années 70 avec propos pro-apartheid

Christine Pina et Gilles Ivaldi font une bonne synthèse de cette dimension de l'extrême droite dans les Alpes-Maritimes dans leur article « Les droites à Nice » de 2019 :

« L'image de Nice « ville de droite » tient à la présence conjointe d'une droite et d'une extrême-droite particulièrement bien implantées. Au-delà du poids électoral, la droitisation de Nice doit beaucoup aussi à la très forte porosité historique de la droite et de l'extrême-droite. Cette perméabilité, idéologique et sociologique, a longtemps été au cœur d'un

médecinisme quasi-hégémonique à Nice, sur fonds d'opposition commune au gaullisme. Il faudrait également rappeler ici la droitisation du discours de Jacques Médecin sur des thèmes tels que la sécurité et l'immigration au détour des années 1980, au moment du surgissement électoral du Front national. Cette orientation de droite particulièrement « musclée » sera également un élément fort de la synthèse opérée dans les années 1990 par Jacques Peyrat au sein de son Entente républicaine, précisément dans cet espace d'interstice entre la droite parlementaire et l'extrême-droite »

« Sous l'angle sociologique, la convergence droite-extrême-droite traduit l'importance prise dans la vie politique locale à partir de 1962 par la communauté des rapatriés. A l'époque, les Alpes-Maritimes accueillent plus de 47 000 personnes en provenance d'Algérie, dont 25 000 décident de s'installer à Nice-même et vont y représenter jusqu'à 15 % du corps électoral. La forte présence de la communauté pied-noir favorisera la coopération étroite entre Jean Médecin et les fédérations de rapatriés contre l'UNR locale, notamment à l'occasion des municipales de 1965. L'anti-gaullisme devient un élément fédérateur de cette alliance de combat, qui permet l'intégration à Nice, comme ailleurs, des anciens activistes de l'Algérie française dont beaucoup seront au début des années 1970 à l'origine de la création du Front National ».

« Attestant de la présence forte de l'extrême-droite, le score moyen à Nice du FN sur la période 2001-2017 est de 22,6 % des voix, ce qui place le mouvement lepéniste en seconde position face à un bloc de gauche la plupart du temps fragmenté. Au total, donc, le duopole Droite + FN demeure majoritaire sur l'ensemble de la période 2001-2017, y compris en 2017 en dépit de l'irruption d'Emmanuel Macron sur la scène électorale et représente 61,6 % en moyenne des suffrages dans tous les scrutins ».

➤ **La période récente :**

- Recomposition au niveau électoral et organisationnel entre la droite et l'extrême droite à partir de 2017 en faveur de l'extrême droite et qui s'accélère sous le macronisme. Le FN-RN se renforce tandis que la droite s'affaiblit tout en se divisant au niveau départemental entre Estrosi et Ciotti. Le basculement de Ciotti dans l'alliance avec le RN en 2024 vient sanctionner à la fois la longue histoire de la porosité droite-extrême droite dans le département et les évolutions plus récentes du champ électoral et débouche sur le résultat des élections municipales de cette année : nombreuses victoires du RN et de ses alliés qui ont donc vu se réaliser dans les urnes « l'union des droites » qui n'est en réalité que le basculement de pans entiers de la bourgeoisie vers l'extrême droite.
- Aujourd'hui l'extrême-droite possède une grande partie des pouvoirs institutionnels locaux : département, métropole de Nice, CARF (communauté de commune de Menton), mairie de Nice, de Cagnes-sur-Mer, de Menton. A chaque fois on retrouve des dynamiques liées à « l'union des droites » : alliance Ciotti-RN pour Nice et sa métropole ; victoire à la CARF pour la candidate RN alors qu'elle n'est pas majoritaire ce qui montre que des élus de droite ont voté pour elle mais aussi qu'il y a dans de

nombreuses petites villes des candidats d'extrême droite sur des listes sans étiquette politique mais classé à Droite ou Divers droite. La présence de Denis Cieslik passé par Reconquête comme directeur de cabinet de Ciotti à la mairie de Nice est symptomatique de l'importance de cette dimension « Union des droites » dans notre département.

➤ **L'extrême droite activiste ou mouvementiste dans les Alpes-Maritimes :**

L'extrême droite ce n'est pas que le FN-RN, ce sont aussi des groupes qu'on peut qualifier d'activistes ou de mouvementistes :

- Moment-clé dans la structuration récente de ces groupes a été, comme dans le reste de la France, la dissolution d'Unité Radicale après la tentative d'assassinat de Chirac par Maxime Brunerie en 2002. Cela débouche sur la création du Bloc Identitaire avec une organisation de jeunesse, les Jeunesses identitaires qui deviendront ensuite Générations Identitaires. Les années 2000 et 2010 vont être celles de la forte présence des Identitaires qui font un véritable travail politique visant à influencer les termes du débat politique, un vrai travail d'hégémonie culturelle. Deux exemples : les notions de « grand remplacement » ou de « remigration » qui jouent un rôle central dans les thèmes de l'extrême droite aujourd'hui.
- A Nice, la déclinaison s'appelle Nissa Rebela avec Philippe Vardon. Nissa Rebela va allier coup d'éclat médiatique, « activisme sociale » raciste, centralité du discours contre l'islam et sur le « grand remplacement », répudiation officielle de la violence politique, structuration d'espaces de sociabilité, défense d'une identité locale et européenne, et présence électorale dans une partie du département. Toute la panoplie du travail politique des « Identitaires » qui montre une certaine rupture avec la période précédente d'Unité Radicale qui était plus de tendance Nationale-Révolutionnaire (NR) : à cet égard, l'absence de discours de Nissa Rebela contre les Etats-Unis et Israël est parlant alors que dans la tradition NR la haine contre les Etats-Unis et Israël est importante par antisémitisme et anti-cosmopolitisme.
- La tendance NR est présente à Nice à cette époque avec Nice Nationaliste mais cela reste extrêmement groupusculaire. On a des traces de son activité sur le net notamment avec des photos de collage en 2014 sûrement en lien avec la guerre israélienne contre Gaza à ce moment-là.
- Les liens entre Nissa Rebela et le FN vont être très nombreux et vont s'accroître jusqu'à ce que Vardon devienne un véritable cadre du FN à Nice jusqu'à être dans l'équipe de campagne de Marine Le Pen en 2017 et candidat du RN aux municipales de Nice en 2020. Il rejoindra Reconquête en 2022 et Marion Maréchal Le Pen en 2024. Cela provoque la mise en sommeil progressive de Nissa Rebela. Le local des Identitaires reste ouvert sous le nom de 15.43 (référence au siège de Nice par une armée composée de soldats du Royaume de France et de l'Empire Ottoman en 1543 et avec la figure mythique de Catherine Ségurane) et devient un lieu de sociabilité des différentes sensibilités de l'extrême droite activiste-mouvementiste avec des identitaires, la présence de l'action française et d'autres groupuscules de différentes tendances. Au tournant des années 2020, le « cycle identitaire » semble se refermer à Nice avec l'absence d'organisation identitaire structurée puis la fermeture du 15.43 qui fait écho à la dissolution de Génération Identitaire en 2021.

- C'est justement au tournant des années 2020 qu'apparaît publiquement un nouvel acteur de l'extrême droite activiste à Nice : Les Zoulous Nice qui sont en lien avec les Zouaves Paris et qui sont issus plutôt de la tradition Nationaliste-Révolutionnaire avec une certaine continuité de Nice Nationaliste.

Première apparition publique en 2020 avec l'agression d'étudiants de Solidaires à la fac de Carlone. Nouvelle agression contre des jeunes communistes en novembre 2021 à la suite d'une manif contre les violences faites aux femmes. C'est une période de renouveau pour les groupes nationalistes révolutionnaires notamment à Lyon avec le Bastion Social et à Paris avec les Zouaves en parallèle d'un affaiblissement des groupes identitaires. Ce renouveau nationaliste révolutionnaire se voit par exemple dans la reprise et l'amplification des manifestations du C9M chaque 9 mai au tournant des années 2020. Les Zoulous disparaissent en 2022 au moment de la dissolution des Zouaves Paris.
- Aquila Popularis est créé en décembre 2022 et semble être la continuité des Zoulous donc de tradition nationaliste révolutionnaire mais avec quelques évolutions importantes : on retrouve des pratiques des mouvements Identitaires ainsi que certains thèmes. Les actions sont médiatisées et une véritable communication est faite sur les réseaux sociaux et sur le net. La violence est officiellement répudiée. Le thème du local et du « grand remplacement » est central. Un local est mis en place comme lieu de sociabilité et de travail politico-culturel. De nombreuses conférences et soirées thématiques y sont organisées qui montrent que les références vont chercher dans toutes les traditions d'extrême droite : soirée sur Spaggiari, sur le 6 février 1934, sur le « grand remplacement », la « révolution conservatrice » allemande, le futurisme. Conférence avec l'institut Georges-Valois qui est ancré dans le nationalisme-révolutionnaire. Ils pratiquent aussi des initiatives publiques de propagande et d'occupation de la rue : hommage à Jeanne d'Arc le 1^{er} mai, rassemblement au moment de la mort de Quentin Deranque, campagnes d'affichages...
- 2 personnes ont été arrêtées après l'agression contre des manifestant·es contre l'arrivée de Ciotti à la mairie. Elles possèdent notamment du matériel militant d'Aquila Popularis chez elle. Le mouvement nie bien évidemment tout lien avec ces personnes.
- Aquila Popularis donne donc l'impression de regrouper toutes les tendances de l'extrême droite activiste dans une organisation qui assume une présence et une communication publique, un véritable travail militant politique et culturel autour des différentes traditions politique de cette extrême droite avec pour thèmes centraux la lutte contre « l'islamisation » et le « grand remplacement ». Ce mouvement tend donc à se placer dans un phénomène d'ordre plus général analysé par deux spécialistes de ce champ d'études : Nicolas Lebourg et Marion Jacquet Vaillant parlent d'une « extrême droite radicale, jusqu'ici structurée autour de chapelles distinctes, qui converge dans un national-syncretisme ». Convergence rendu possible à leurs yeux par trois éléments : une convergence dans des espaces numériques de plus en plus importants, une convergence au niveau local en lien avec des dissolutions qui déstabilisent les organisations nationales, et une convergence autour de la centralité du thème du « grand remplacement » et de la « remigration » mettant au second plan les désaccords sur d'autres aspects notamment plus géopolitiques.

- Bien sûr Aquila Popularis n'est pas la seule organisation présente dans la région mais semble avoir aujourd'hui une position dominante. On trouve aussi Némésis par exemple ou le collectif qui installe illégalement d'immenses croix dans le département sûrement en lien avec des groupes catholiques intégristes.

Bibliographie :

- **Les antécédents historiques :**

Ralph Schor, "Le Parti populaire français dans les Alpes-Maritimes (1936-1939)", *Cahiers de la Méditerranée* [Online], 100 | 2020, Online since 15 December 2020, connection on 20 July 2026. URL: <http://journals.openedition.org/cdlm/13168>

Dominique Olivesi, "La prestation du serment du service d'ordre légionnaire (S.O.L.) aux arènes de Cimiez le 22 février 1942", *Cahiers de la Méditerranée* [Online], 62 | 2001, Online since 15 February 2004, connection on 20 July 2026. URL: <http://journals.openedition.org/cdlm/60>

- **Une présence ancienne et forte de l'extrême droite dans les Alpes-Maritimes**

Gilles Ivaldi, Christine Pina. Les Droites à Nice. *Séminaire des études politiques de l'ERMES*, Laboratoire ERMES - Université de Nice, Apr 2019, Nice, France. halshs-02100553

- **L'extrême droite activiste ou mouvementiste dans les Alpes-Maritimes**

<https://www.contretemps.eu/origines-generation-identitaire-unite-radicale-lepen-extreme-droite-front-national/>

<https://tempspresent.com/2019/04/03/les-identitaires-et-la-recomposition-des-droites/>

<https://tempspresent.com/2026/01/21/la-remigration-itinerare-dune-formule-radicale-des-marges-au-coeur-du-debat-public/>

<https://www.streetpress.com/1644259006-club-1543-bistrot-prefere-extreme-droite-nicoise/>

<https://www.streetpress.com/1638798936-nice-neonazis-tabassent-manifestants-zoulous-agression-violences-manifestation-extreme-droite/>

<https://france3-regions.franceinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/nice/extreme-droite-a-nice-quelles-sont-les-organisations-presentes-dans-la-ville-3302127.html>

<https://tempspresent.com/2026/02/26/la-dynamique-du-national-syncretisme/>

<https://cartofaf.streetpress.com/carte/>

<https://lahorde.info/Schema-de-l-extreme-droite-en-France-hiver-2024-15e-edition>

<https://lahorde.info/5e-edition-de-notre-carte-de-l-implantation-de-l-extreme-droite-des-groupes>